

pas encore vue, parce que dans le palais de son tuteur elle avait des appartements particuliers où elle prenait ses repas.

Le bras cherchait évidemment à écarter les branches pour que l'œil curieux puisse jeter un regard sur le travail de l'artiste. Fallait-il faire semblant de n'avoir rien remarqué et continuer la besogne?... Fallait-il, au contraire, se lever, aller à la jeune indiscrete — car elle était jeune, la mince forme pure de ce bras le disait — et l'inviter à s'approcher pour mieux juger de l'ébauche?... En ce pays où la courtoisie masculine demeure soumise à un certain cérémonial, et où subsiste vis-à-vis des femmes toute une étiquette compliquée, il eût peut-être été préférable de s'en tenir à la première hypothèse. Mais Jacques était Français, impulsif, et opta immédiatement pour la seconde. Il se leva, posa sa palette, fit le tour de la charmille et se trouva nez à nez avec une jeune femme vêtue de noir, qui, surprise par la brusque disparition du peintre, s'inquiétait de voir où il avait bien pu passer.

Vivement elle dégagea son bras des rameaux et rougit prodigieusement, ce qui anima un teint pâle, une joue fine et un front encadré de tresses brunes. Sa robe était très simple, toute unie, et ses mains pendant sur les plis les froissèrent un peu, parce qu'elle était intimidée. En lui-même, le peintre pensa qu'elle était fort jolie dans son trouble et qu'il n'avait encore jamais vu une aussi belle nuance d'or bruni à des yeux féminins. Il salua, et rassemblant tout ce qu'il savait de castillan, offrit à la charmante curieuse de s'approcher davantage pour voir le tableau, à la condition qu'elle lui dirait franchement ce qu'elle en pensait.

La jeune personne sourit, hocha la tête, jeta autour d'elle un regard craintif, et répondit ingénument dans un français très correct :

— Oh ! ce n'était pas le tableau que je regardais, Senor : c'était vous.

Jacques eut envie de rire. Mais il la vit devenir tout à coup si grave qu'il n'osa pas, et il retint le "je suis très flatté" ! dont il avait failli gratifier cette promeneuse peu dissimulée.

— Cependant, reprit-elle aussitôt, je regarderai avec plaisir votre travail : il y a si longtemps que je n'ai vu peindre !..

Elle le suivit sous la charmille, s'approcha du chevalet et fixa sur la toile le regard de ses beaux yeux qui tout à coup se mouillaient. Visiblement elle n'osait parler de peur de fondre en larmes, et elle se contenta de lui faire comprendre d'un signe qu'elle désirait qu'il reprît son travail.

Un peu interloqué par toute la bizarrerie de cet incident, Jacques obéit, se remit à mêler le cobalt et l'outremer sur sa palette, et à tacher de bleu la belle allée aux faïences. Alors la jeune inconnue s'improvisa l'aide du peintre. Il sembla qu'elle devinât ses désirs, et qu'at-

tentive elle se fût donné pour tâche de les satisfaire. Animée d'une singulière prescience, elle puisait dans la boîte les tubes de couleur — juste ceux qu'il fallait ! — et l'essence, et les pinceaux, depuis la grosse brosse, des fonds jusqu'à celui que Jacques appelait "deux poils et demi" et qui donnait des reflets à l'eau, une gouttelette aux roses, un détail charmant et menu aux paysages. En faisant passer tout cela à Jacques elle souriait, et d'un sourire aussi le peintre la remerciait. Puis, une horloge ayant sonné loin sur la ville, la brune aux yeux d'or tressaillit.

— Il faut que je m'en aille !. dit-elle.

— Déjà !.. Reviendrez-vous demain ?..

Elle hésita, sourit avec un peu de tristesse dans le regard..

— Si je peux m'échapper !.. murmura-t-elle.

Et elle se sauva.

S'échapper !.. Le peintre la regardait s'éloigner sans trouver un mot à dire tellement il était stupéfait... S'échapper !.. Quoi !.. La pupille de Don Basilio était-elle donc séquestrée dans le palais de son tuteur ?..

Pensif, Jacques Marine eut beau se remettre au travail, l'inspiration n'animait plus les pinceaux !.. Il pensait à cette mystérieuse fille, à ses paroles, à ses yeux dorés, et le tableau n'avancait pas : la peinture séchait sur la palette. Alors le jeune homme rangea son attirail, plia son chevalet, et par la longue allée de sycomores qui traversait d'un bout à l'autre les jardins, il regagna le palais..

Au repas de midi, Don Basilio se montra plus charmant, plus communicatif qu'à l'ordinaire.

— Quand commencerons-nous mon fameux portrait ?.. demanda-t-il.

— Je suis à votre disposition, Senor, répondit l'artiste.

— Demain matin, alors ; je poserai dans le salon, près d'une baie, pour que vous ayez une bonne lumière.

Demain matin ?.. Hélas !.. Jacques n'osa pas prier le comte de changer ses dispositions, et il songea avec regret à l'inconnue qui l'attendrait vainement près de la charmille..

— Ma pupille assistera probablement à la séance, ajouta Don Basilio d'un air indifférent.

Aussitôt, le souci du peintre s'envola. Il s'inclina, souriant, et déclara que ce soir même il irait dans Séville chercher une toile et divers produits qui lui étaient nécessaires.

— Près de la cathédrale, chez Perez, vous aurez tout ce qu'il vous faudra, indiqua le comte ; on y parle français.

Il se leva, lissa sur ses tempes dégarnies les deux mèches de cheveux noirs qui y subsistaient encore, et ayant adressé au jeune peintre un petit geste amical, le grand seigneur quitta le *comedor* où le soleil jouait sur les faïences des murailles.